

L'ESPÉRANCE de SAINTE PHILOMÈNE

Bulletin de l'École Sainte-Philomène — N° 21 — juin 2024 — F.S.P.X.



« Dieu plaça Adam dans le paradis terrestre pour le cultiver et le garder. »

LES vacances, certainement bien méritées, arrivent ! Cependant, si étymologiquement le mot « vacances » signifie être inoccupé, avoir du temps libre, il ne convient pas que, concrètement, elles ne se résument qu'à cela.

Nous pouvons remonter jusqu'à nos premiers parents pour l'attester ! Ceux-ci n'ont pas été mis dans le paradis terrestre pour ne rien faire ou être inoccupés et oisifs. En effet, « Dieu plaça Adam dans le paradis terrestre pour le cultiver (operare) et le garder (custodire) » (Genèse 2, 15). Cette phrase ne doit pas être mal interprétée en concluant, avec fausseté, que l'homme aurait été créé pour le jardin terrestre, pour les choses matérielles, comme s'il leur était subordonné, ce qui n'est, évidemment, pas le cas.



Saint Joseph charpentier - Georges de La Tour

Mais il est naturel à l'homme de travailler. Ce passage du livre de la Genèse concerne en effet Adam dans les premiers instants de sa création, Adam avant son péché. Il devait s'occuper : cultiver et garder le paradis terrestre. Le péché originel a donné au travail son caractère pénible et ingrat et, par le fait même, c'est une façon de faire

pénitence, d'expier. Ainsi le rappelait l'abbé Victor-Alain Berto à un adolescent de son foyer Notre-Dame de Joie, quand lui-même était à Rome pendant le concile Vatican II pour aider Mgr Lefebvre : « Ce que je t'ai dit non pas huit fois, mais mille fois c'est que tu ne fais pas le dixième de ce que tu es capable de faire, parce que tu n'es pas assez dur pour toi-même. Jésus veut qu'on fasse pénitence, mais la grande pénitence c'est le travail. [...] Il ne faut pas s'écouter ». De plus, travailler est une manière de cultiver les dons que Dieu nous a donnés et dont Il nous demandera compte un jour.

Saint Pie X dans la prière qu'il a écrite en l'honneur de saint Joseph, résume admirablement la raison d'être du travail et la façon dont nous devons l'aborder (même pendant les vacances) pour nous sanctifier : « Glorieux saint Joseph, modèle de tous ceux qui sont voués au travail, obtenez-moi la grâce de travailler en esprit de pénitence pour l'expiation de mes nombreux péchés ; de travailler en conscience, mettant le culte du devoir au-dessus de mes inclinations ; de travailler avec reconnaissance et joie, regardant comme un honneur d'employer et de développer par le travail les dons reçus de Dieu ; de travailler avec ordre, paix, modération et patience, sans jamais reculer devant la lassitude et les difficultés ; de travailler surtout avec pureté d'intention et avec détachement de moi-même ayant sans cesse devant les yeux la mort et le compte que je devrai rendre du temps perdu, des talents inutilisés, du bien omis et des vaines complaisances dans le succès, si funestes à l'œuvre de Dieu. »

Nos chères sœurs donnent quelques principes et conseils qui restent émi-



nemment vrais pendant les vacances de vos enfants (Fideliter n° 192 – novembre-décembre 2009) : « Les enfants ne sont pas naturellement portés à l'effort. [...] Qu'ils sachent finir ce qu'ils ont commencé. Il y a une joie légitime et bienfaisante à voir son travail fait et bien fait, excellent encouragement pour continuer à agir « de son mieux ». À l'inverse, un travail bâclé laisse, par-delà le lâche soulagement d'être débarrassé d'une corvée, un désagréable sentiment d'insatisfaction, d'inachevé. L'âme ne trouve pas sa plénitude dans l'à-peu-près. Donnez aux enfants de petites responsabilités au sein de la famille, comme nourrir les poissons rouges, mettre le couvert ou balayer tel escalier. Bien sûr, un petit contrôle sera nécessaire, et l'enfant sera repris s'il a manqué à son devoir, mais dès qu'il aura fait de son mieux, le sourire de contentement de sa mère, ses paroles stimulantes et bienveillantes peuvent faire des merveilles. Les tout-petits doivent vite apprendre que si Papa et Maman sont contents, Jésus est content aussi. Enfin, retenez ce proverbe qui est une clé du Paradis : « Être un saint ne consiste pas à faire des choses extraordinaires, mais à faire les choses ordinaires extraordinairement bien. » Bonnes et saintes vacances à tous !

Votre dévoué
Abbé Thierry Legrand +

Le mot des Soeurs

Chers amis et bienfaiteurs,

En arrivant à la fin d'une année scolaire, chacun aime à faire un bilan, regardant les étapes parcourues et les résultats obtenus, pour s'encourager à persévérer dans ses bonnes dispositions ou, le cas échéant, à prendre les bons moyens pour l'avenir en corrigeant ce qui a été défectueux. Malgré certains échecs ou certaines chutes, tant d'efforts ne peuvent avoir été fournis en vain! Aux temps de travail intellectuel, plus ou moins difficiles, et à ceux de travail manuel, demandant tout autant d'entraînement, guidés par la maîtresse et avec ses encouragements, ont succédé les temps de détente et de repos, dans un cadre et un esprit familial.

Après, parfois, de rudes efforts, quel que soit le résultat: réussite ou échec apparent, l'âme est en paix et peut jouir d'un repos bien mérité! Voulant non seulement devenir des hommes, mais de vrais chrétiens, grandir en sagesse, en âge et en grâce, c'est auprès de Notre-Seigneur que nous venons quotidiennement trouver la force de lutter contre nos défauts, pratiquer le bien et développer tous nos talents.

Nous nous sommes donnés, de tout cœur, nous avons progressé et grandi. Nous vous remercions, chers amis et bienfaiteurs, pour tout ce que nous n'aurions pas pu faire sans votre soutien. Et nous comptons sur votre aide pour l'année scolaire prochaine. En attendant, nous vous assurons de nos prières reconnaissantes.

Bonnes vacances!

Merci!



1. Un an de plus, cela se fête!
2. Construire, de plus en plus haut, l'édifice de sa perfection naturelle et surnaturelle, mais sur des bases solides
3. Les exercices répétés sont là pour aider à arriver au but
4. A ces moments, l'attention est grande et le silence bien gardé
5. Difficultés justement proportionnées aux connaissances et capacités
6. Quelle joie de réaliser un chef-d'œuvre
7. Sous son regard vigilant
8. Quelques récréations
9. Le résultat en vaut la peine!



Ecole Sainte-Philomène
20, rue Aristide Briand 56000 VANNES
Tel: 07 68 94 65 61 — 56e.vannes@fsspx.fr

POUR SOUTENIR L'ÉCOLE!

RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

IBAN: FR19 2004 1010 1307 1705 8H03 427
BIC: PSSTFRPPREN

DOMICILIATION: La Banque Postale - Centre
Financier 45900 la Source Cedex 9

TITULAIRE DU COMPTE:
Association Sainte-Philomène - 20, rue Aristide
Briand 56000 VANNES